

Congé d'été

Elle a soulevé la colère et entraîné des confrontations et il va falloir longtemps, monsieur l'Orateur, avant que les plaies se cicatrisent. Là où il devrait y avoir harmonie et bonne volonté, il y a méfiance, amertume et division. On se souvient de l'objectif que le premier ministre s'était fixé en présentant le projet constitutionnel. Il voulait créer deux ou trois catégories de provinces. Certaines auraient disposé d'un droit de veto, d'autres non. Les provinces de l'Ouest n'auraient pas été traitées sur le même pied d'égalité que les autres.

Le décret de planification d'urgence en est un autre exemple. Les ministres de la Couronne chargés de l'application de ces mesures se voyaient accorder d'énormes pouvoirs. C'était une mesure pesante et inquiétante. Autre exemple, la façon dont on a coupé 20 p. 100 des services de transport de passagers par VIA Rail. Les répercussions pour l'Ouest et le centre touristique de Jasper sont énormes. On n'a tenu aucune audience publique à cet effet. La mesure a été prise sans coup férir. Quoi d'étonnant que dans l'Ouest, on s'inquiète. Le député a mentionné quant à lui le tarif du Pas du Nid-de-Corbeau.

M. Fulton: Je voudrais faire un rappel au Règlement. Ce n'est pas que je veuille interrompre le député, mais il ne nous reste plus que dix minutes et d'autres députés voudraient prendre la parole.

L'Orateur suppléant (M. Blaker): Vous voudrez bien m'excuser, mais le micro du député n'était pas branché et je n'ai pas entendu ce qu'il a dit. Voudrait-il bien répéter.

M. Fulton: Je voulais simplement rappeler au député, monsieur l'Orateur, qu'il est de tradition à la Chambre que les députés de tous les partis puissent prendre la parole et lui signaler qu'il ne nous reste plus que dix minutes.

L'Orateur suppléant (M. Blaker): La parole est au député de Végréville.

● (2150)

M. Mazankowski: Monsieur l'Orateur, je ne suis pas sûr d'avoir compris le rappel au Règlement du député. J'ai la parole et je la garderai tant que je n'aurai pas épuisé mon temps de parole.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Mazankowski: Monsieur l'Orateur, nous avons entendu le parti libéral...

Des voix: Oh, oh!

M. Mazankowski: Monsieur l'Orateur, je crois qu'il est temps...

Une voix: Que faites-vous du respect des minorités au Parlement et de tout le reste?

M. Fulton: Parlez-nous de bonne volonté et d'harmonie.

M. Mazankowski: Monsieur l'Orateur, nous avons écouté des députés du parti libéral, et je ne vois pas pourquoi nous devrions écouter l'opinion du déversoir libéral, si c'est comme ça qu'ils veulent qu'on les appelle. Je respecte cette institution et je respecterai son Règlement. Je n'ai certainement pas interrompu le chef du Nouveau parti démocratique (M. Broadbent) ni aucun autre député de son parti.

M. Broadbent: Je n'ai pas eu l'occasion de parler.

M. Kempling: Il n'est jamais ici.

M. Mazankowski: La plupart des députés savent que je suis raisonnable et modéré.

Des voix: Bravo!

M. Mazankowski: Je n'ai pas à recevoir de leçon du Nouveau parti démocratique sur le comportement des députés à la Chambre et sur ce qu'il est juste et raisonnable de faire. Monsieur l'Orateur, le fait est qu'il s'agit d'un débat qui revêt une très grande importance pour certains d'entre nous et...

Une voix: Parce que nous défendons les intérêts de l'Ouest.

M. Mazankowski: ... et les députés néo-démocrates ont eu à de nombreuses reprises l'occasion de défendre leur point de vue depuis ces derniers jours et ils en auront encore l'occasion demain. Monsieur l'Orateur, il est vraiment surprenant qu'ils n'aient rien fait pour interrompre le ministre qui a parlé pendant plus de quarante minutes...

Une voix: C'est leur ami.

M. Mazankowski: A propos du tarif du Pas du Nid-de-Corbeau, la décision de modifier les tarifs statutaires,...

Une voix: Nous en avons parlé.

M. Mazankowski: Oui, et le débat a été passablement houleux mais d'après la nature de leurs discussions, les habitants de l'Ouest se méfient beaucoup de la plupart des initiatives du gouvernement, cela saute aux yeux. Ils ne lui font pas confiance. Personne n'a confiance dans le gouvernement dans l'Ouest.

Dans l'Ouest, quand on parle de la conversion obligatoire au système métrique, on parle du système de Trudeau. C'est un changement qui ébranle vraiment certains éléments de base de notre patrimoine; les acres, les milles, le mode d'arpentage font partie intégrante de notre mode de vie. Les hectares et les litres ne nous disent absolument rien. Même en Ontario, les agriculteurs ont perdu des centaines de milliers de dollars parce qu'ils n'ont pas pu préparer leurs mélanges de désherbants chimiques, ils se sont trompés de doses; ils n'ont même pas pu s'adapter progressivement grâce à un système mixte; car la conversion au système métrique leur a été imposée de force. Les artisans de la conversion au système métrique veulent imposer ce système à l'industrie du bétail et je vous demande si vous arrivez à imaginer que l'on vende le bœuf au kilogramme? Ce sera un cauchemar pour le commissaire-priseur.

Des voix: Oh, oh!